

fréquents. Plus de 100 millions d'Européens vivent actuellement hors d'Europe.

On éviterait les doutes touchant la vérité de la doctrine catholique, doutes que les enfants et les personnes peu instruites conçoivent facilement, à la vue de différences d'ailleurs secondaires. Et l'on répondrait ainsi à une objection dont la propagande protestante abuse partout.

On obtiendrait la stabilité du catéchisme : que d'évêques sollicités de modifier tel catéchisme en vigueur ! que de parents dérouterés lorsqu'ils veulent remplir leur devoir et faire apprendre le catéchisme à leurs enfants, en se voyant obligés d'user de nouveaux textes, et non de ceux qu'ils apprirent eux-mêmes dans leur enfance !

On assurerait une unité et pureté de doctrine que certains catéchismes ne respectent pas toujours. L'autorité du catéchisme unique serait plus grande auprès des fidèles. Les gouvernements temporels, enclins çà et là à exercer une inspection sur les catéchismes diocésains, seraient impuissants contre le catéchisme universel approuvé par le Saint-Siège.

On rendrait applicables en tous lieux les moyens subsidiaires pour l'explication du catéchisme : méthodes, très perfectionnées par exemple en Allemagne, d'enseignement catéchistique.

On constituerait une base sûre pour toute la littérature édifianste : de même pour les manuels de religion à l'usage des écoles supérieures.

Le catéchisme unique serait la source d'une vénération spéciale et d'un filial attachement envers le Saint-Siège, et aussi d'un sentiment plus intime et plus fort de l'unité des fidèles entre eux, comme le disait le cardinal Donnet au Concile du Vatican.

On éviterait enfin à maints évêques un très grave souci.

A cette objection qu'un catéchisme universel défectueux serait un remède pire que le mal, la *Civiltà* répond : « La sagesse du Saint-Siège qui, en une matière de telle importance, ne négligera rien pour obtenir un catéchisme aussi parfait que possible, et qui est assuré d'avoir sur ce point le secours céleste, rend superflue une telle crainte. »

Arrivant aux *difficultés* du catéchisme universel, la *Civiltà* examine les trois plus graves.